



Publié le 01/04/2010 16:12 | LaDepeche.fr

La fin des produits chimiques dans les rivières

ZOOM



Un an que le brevet international a été déposé. Pour un projet en phase terminale qui doit remédier à l'une des principales problématiques de la pollution de l'eau en Occident : la non-dégradation des molécules chimiques issues des industries et des médicaments. Autant d'éléments rejetés dans les réseaux parce qu'il est impossible d'éliminer par les techniques actuelles d'épuration. Charriés ensuite par les cours d'eau, ils finissent dans la consommation humaine et contaminent insidieusement. Nombre de maladies endocriniennes et de cancers auraient cette pollution comme origine. Les ingénieurs de la PME toulousaine fondée en 2007, ont donc imaginé de développer, en l'adaptant, une technique déjà expérimentée à l'Université de Toulouse pour faire émerger Loilyse. Le projet est de créer une chaîne de réactions aboutissant

à la dégradation par minéralisation complète des différentes molécules nocives.

Loilyse dépollue à la source des rejets

Les premiers essais ont été si concluants que l'agence de l'eau Adour-Garonne et l'Union Européenne ont participé au financement du procédé. Tandis que l'hôpital Claudius-Régaud (conscient de la réduction de ses rejets issus des chimiothérapies) et la communauté urbaine du Grand Toulouse, sont aussi impliqués dans l'aventure en fournissant la matière et les locaux.

Actuellement Loilyse est testé en « grandeur nature ». Une dernière étape avant la mise en œuvre de son industrialisation. Les résultats seront connus en juin. Si ce bilan est positif, la commercialisation sera lancée auprès des hôpitaux et des laboratoires chimiques et pharmaceutiques du monde en vue d'en équiper leurs installations. Ainsi traitée dès la source, la pollution est non seulement supprimée mais elle génère surtout des économies en dépollution et en soins de santé !

Zoom

Aguafash pour prévenir les pollutions dans tout le grand sud-ouest européen

Le bassin de la Save est passé au crible des experts. Via un programme de l'UE visant à créer un système capable de déterminer et de prévenir les risques de pollution. En réduisant temporairement les apports en engrais ou en cessant ponctuellement des pompages sur des sites très localisés. L'Artois, le Pays Basque et le Portugal participent à ce projet.

L'eau midi-pyrénéenne

Le chevelu hydrographique de Midi-Pyrénées compte plus de 16 000 kilomètres. Pour 80% il est constitué d'un réseau de très petits cours d'eau. 85% des prélèvements, essentiellement pour l'agriculture,

agricole, se concentrent en été, saison de tous les dangers quand l'évaporation y est également intense !

Noria a 10 ans

L'Ecomusée de Saint-Jean de Bruel dans l'Aveyron entame sa onzième édition. Installé dans le M du Pont, baigné par la Dourbie et équipé d'une noria bien sûr, il est exclusivement dédié à l'eau. expositions, des projections et des ateliers y évoquent la thématique depuis son apparition jusqu'aux technologies les plus innovantes qui lui sont liées.

Vrai ou faux ?

L'eau s'évapore dès 0 °. Faux L'eau s'évapore quelle que soit la température tant qu'elle n'atteint zéro absolu, soit -273.16 °C ! La température n'influe que sur la vitesse de l'évaporation qui est une transformation de l'état liquide en état gazeux. L'eau ne reste que 8 jours à l'état gazeux.